

Risque de chaos sur les rails dès le 10 décembre

Un logiciel imparfait fait craindre le chaos sur les rails suisses le 10 décembre prochain.



Le logiciel de planification des conducteurs est en cause: il serait largement lacunaire. Un groupe de travail a été mis sur pied pour y remédier. (Photo: Keystone/Anthony Anex)

Le changement d'horaire des CFF, qui prend place chaque année début décembre, pourrait cette fois-ci générer un vrai chaos. C'est ce que craint la «NZZ am Sonntag», qui annonce des risques de retards en série et des perturbations monstrueuses en raison d'un problème logiciel.

La planification des horaires des conducteurs passe en effet depuis début novembre par un nouveau programme informatique. Or, celui-ci comprend des lacunes importantes: certains trains n'ont pas de chauffeur attribué, les tâches des mécaniciens sont indiquées de façon incomplète, tout comme les manœuvres à effectuer. Ceci aurait causé de nombreuses annulations ou retard depuis le début du mois.

Lourdes pertes pour cause de blocage

La fermeture de la ligne entre Bâle et Karlsruhe, en Allemagne, d'août à septembre, a provoqué entre 20 et 30 millions de francs de perte pour les CFF. C'est ce qu'indique leur patron dans le «SonntagsBlick». S'ils sont assurés contre ces pertes, la coupure leur a aussi coûté des clients. «Certaines entreprises utilisent désormais des camions, et ce n'est pas pour du court terme», regrette Andreas Meyer, qui compte tout faire pour regagner leur confiance.

«Dans un mois, les CFF voleront à l'aveugle»

Un groupe de travail a été mis sur pied pour régler ces problèmes, explique le porte-parole des CFF Reto Schärli. Il ne nie pas qu'il y ait un «grand besoin d'action» concernant le logiciel acheté en 2011 pour 19 millions de francs. Celui-ci serait toutefois économiquement viable à long terme. Quant au chaos annoncé par le journal, Reto Schärli répond que si tout roule comme prévu, il ne devrait pas y avoir de souci.

«Dans un mois, les CFF voleront à l'aveugle», estime cependant Hubert Giger, président de l'association des chauffeurs de locomotive. Il craint que l'analyse de la «NZZ am Sonntag» ne se révèle correcte. «Si les systèmes informatiques doivent être corrigés à la main, alors la numérisation n'a aucun sens», analyse-t-il.

(rmf)

Employés encouragés à discuter sur Twitter

Plus de proximité avec les clients: c'est le souhait des CFF, qui encouragent désormais leurs employés à être actifs sur Twitter. Avec le hashtag #sbbconnect, ils pourront répondre aux commentaires des 1,25 million d'utilisateurs annuels du réseau ferroviaire, révèle la «NZZ am Sonntag». Retards, annulations, toilettes sales, tous les sujets peuvent être abordés par le mécanicien, l'informaticien ou encore le contrôleur qui le souhaite. Ils pourront aussi poster des photos de leur travail.